

Hugo Simon, la relève avec passion

© Seif Pliouze

Discuter avec Hugo Simon, c'est prendre un grand bol d'air marin et une bonne dose d'optimisme. À 21 ans, il est acteur : acteur de sa vie, de la relève de la pêche bigoudène, au cinéma. Entre deux embarquements, il raconte son quotidien. Avec une simplicité et une maturité qui forcent l'admiration.

Tout commence quand il a quatre ans : « On avait un étang dans le jardin, j'ai fait ma première prise : une carpe, à la canne, dit-il dans un grand sourire. Aussitôt, ça m'a donné le goût de la pêche ! » Sa généalogie le laissait présager : son grand-père maternel, Michel Carrot, « un sacré caractère, m'a-t-on dit ! » était patron-pêcheur au Guilvinec et son père, Julien, est mareyeur à Saint-Guénolé.

« À 15 ans, avec les copains, je me suis découvert une passion pour la chasse sous-marine. Elle ne m'a quitté plus ! Dès que je peux, je taquine les araignées, les sars, les bars. » Et pourtant, il n'en mange guère. Mais il adore régaler son entourage.

L'appel du large

Côté études, tout se passe pour le mieux au lycée Laënnec, jusqu'à ce qu'il commence à s'ennuyer. L'appel du large se fait sentir. « Je ne me voyais pas travailler dans une entreprise classique. Après le bac, j'opte pour le lycée maritime à Treffragat, deux ans en alternance sur le *Vajjurny*, un côtier de 15 mètres : l'apprentissage est la meilleure voie pour s'imprégner du métier ! »

Il décroche son bac conduite et gestion des entreprises maritimes, agrémenté d'un diplôme de mécanicien. « Josselin Leildé m'embauche alors sur le *Vajjurny*. Il a 28 ans, le matelot en a 20 : on forme une équipe sympa ! »

L'été, ils sortent tous les jours pour la langoustine. « On débarque à minuit et on repart aussitôt ! On dort sur le bateau, durant le trajet et le premier coup de chalut. Jamais plus de trois heures. Question d'habitude. »

L'hiver, ils partent pour quatre jours, objectif lotte, sole, cardine, saint-pierre. « C'est parfois long, si la météo est défavorable et le poisson pas au rendez-vous. On est sans lien avec la terre. Il arrive que ma copine, Manuela, à Saint-Jean, s'inquiète. » Quand il revient, elle embarque avec lui sur la moto d'Hugo, un roadster, ils aiment se balader sur les routes bigoudènes.

« J'ai plein d'idées ! »

Ce qui lui plaît dans ce métier de marin-pêcheur ? « Tout, en fait ! Aucune journée ne ressemble à une autre. Il y a le plaisir de travailler dehors et d'être sur la mer. Un sentiment de liberté aussi, de ne pas être tenu par des horaires. La solidarité dans le milieu de la pêche. Ce poisson qu'on va chercher, on a l'impression de le mériter ! »

Les mois derniers, manifestations, distributions de tracts : il a participé au mouvement social lié au plan de sortie de flotte, qui a mis à la casse de nombreux navires bigoudens. « Je trouve cela triste. Il faudrait mieux donner de l'argent pour construire des bateaux. »

À ses yeux, l'augmentation du prix du gazole met le métier en danger.

Mais il reste déterminé. « Dans les cinq-dix ans, je voudrais avoir mon chalutier. Pour mener les choses comme je l'entends, définir mes zones de pêches, essayer du matériel spécifique. J'ai plein d'idées ! »

Derrière la caméra des Silencieux

Nouvel épisode en 2022, qui mêle vies professionnelles et personnelle : un réalisateur cherche un jeune marin pour un court métrage à Loctudy. Il se présente. Bingo ! Face à la caméra, il se sent comme un poisson dans l'eau. Et pour cause : on lui demande d'être « lui-même », à bord d'un bateau où il est le seul vrai homme de mer.

« Ce furent dix jours avec des horaires ordinaires. Des vacances ! Une expérience enrichissante, une bonne ambiance, j'ai découvert l'envers du décor. » Les *Silencieux* a remporté de nombreux prix, il est passé sur Canal +. Alors, Hugo, prêt à retenter l'aventure ? « Carrément ! Ça m'a ouvert des horizons. Et quelle fierté le soir de l'avant-première à Pont-l'Abbé, avec la famille et les amis ! »

En attendant, il envisage le futur « avec confiance. Tant que la pêche continue, le Pays bigouden a de l'avenir ! Elle reste un atout spécifique. Il faut que les mareyeurs et les habitants jouent le jeu et achètent du poisson local ! »

Quoiqu'il arrive, il n'a pas l'intention de s'en éloigner. « J'y suis profondément attaché. La mer, le climat, les gens, les rochers de Saint-Gué, le Men Meur au Guil, etc. Il suffit d'aller un peu voir ailleurs, revenir, pour se rendre compte qu'ici on est bien, dans tous les domaines ! »

LES GRANDES LIGNES

2002 : naissance,
Saint-Jean-Trolimon

2006 : découverte de la pêche

2020 : bac sciences
et techniques du management
et de la gestion

2022 : bac conduite et gestion
des entreprises maritimes

2023 : acteur
dans *Les Silencieux*

« **Ce qui me plaît dans ce métier ?** Tout !

Aucune journée ne ressemble à une autre.

Le plaisir de travailler dehors et d'être sur la mer. Un sentiment de liberté.

La solidarité. Ce poisson qu'on va chercher, on a l'impression de le mériter ! ».